Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 70 (1931)

Heft: 4

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EN PECHANT LES ECREVISSES

SSIS au bord d'un buisson. Charles Sylvestre écoute son compagnon lui raconter une histoire en attendant de lever

ses balances:

« Vous ne connaissez pas, me dit-il, l'aventure qui arriva au père Pimpin? Il avait été guéri d'une fluxion de poitrine par un savant médecin. Il est pauvre et il promet en retour un fameux plat d'écrevisses. Le médecin acceptait d'être payé comme ça : c'était un poète... Mon Pimpin vient à la ville. Il avait mis sur sa bonne tête son chapeau rond, ce qui était signe d'importance. Il portait, dans un petit sac, un cent d'écrevisses, mais le sac était percé. Il n'y avait guère de chemin à faire, sans cela, il n'en serait pas resté une dedans. La cuisinière ouvrit la porte toute grande, quand il eut prononcé le mot de passe: « Ecrevisse et Pimpin ». Il monte jusqu'au bureau du docteur :

- Vous êtes frais comme une rose! lui dit cet homme, à lui, qui était jaune comme un coing. Mais le propre des médecins c'est de donner confiance aux malades et aux bien-portants.

- Oui, mossieu, répondit Pimpin, je me porte comme un bœuf!

Ce disant, il tâte son sac ; il se gratte les joues: — Je venais pour... Je venais pour les écre-

Il en voit une qui était tombée sur le plancher, une autre sur le pas de la porte. Il redescend l'escalier. Il y en avait sur toutes les marches. Alors, il revient en coup de vent vers le médecin et

Ah! mossieu, le bon Dieu me pardonne... elles sont moins bêtes que moi !... Elles arrivent... elles montent l'escalier... Il y en a aussi sur la route... patience... patience!



LA MÈRE

- Ah! oui, fit-il, Docteur ès-lettres! C'est vrai. Il m'a écrit sa réussite à l'examen. J'aurais préféré docteur en droit ou en médecine.

Paul entra, et son père eut un air de bon-homie dont il faisait bien rarement les frais.

Voici justement l'illustrissime, dit-il, mes compliments pour ce doctorat. Je n'ai pas eu le loisir de te les envoyer au reçu de ton communiqué, je répare.

- Merci.

— Oui, mais je disais précisément à ta marraine que j'eusse préféré le doctorat en droit ou en médecine... Oh! je sais que tes goûts ne t'y portaient pas, surtout vers le droit. Tu dédaignes les affaires.

Pardon, je ne dédaigne rien... Eh! bien, si tu préfères, ce sont elles qui te dédaignent, ayant l'instinct de ne point prospérer en tes mains. J'ai lu tes petites machines dans le Journal littéraire. Paul s'étonna.

- Vous avez lu? A New-York? Ta marraine me les envoyait.

L'excellente femme parut confuse. Par fierté un peu maternelle et aussi pour intéresser le rugueux financier, elle avait, en secret, expédié en Amérique des numéros contenant les vers de Paul, et, maintenant, elle s'excusait, comprenant combien cette expression amoindrissante devait être pénible à un petites machines » — devait être pénible à un sensitif tel que son filleul, et combien aussi elle avait mal iugé la mentalité positive de Pierre

Dubois. Je pensais faire pour le mieux... que tu serais satisfait.

Et son regard était si éploré que Paul s'api-

Mais certainement, bonne marraine, certai-

nement... C'est mon père qui n'a pas l'air de l'être... satisfait.

Pierre Dubois se récria. Le fait, d'ailleurs était de si minime importance. Que valaient, pour lui, pratiquement, ces strophes, ces rimes? Il n'en tournait pas la main.

— C'est gentil. Tu as du talent. Eh! pourquoi n'en aurais-tu pas? Tu as de qui tenir. Je ne suis pas un imbécile, que diable! Et ta mère...

ici, regrettant peut-être d'avoir prononcé ces trois mots, le banquier hésita. Mais Paul avait dressé l'oreille.

Ma mère ? demanda-t-il.

...était une personne très intelligente.

Dite séchement, d'une voix coupante, cette phrase sans valeur enlevait tout désir d'interroger davantage. D'ailleurs, Pierre Dubois, plus doucement, continuait.

— Mais, mon pauvre garçon, à quoi cela mène-t-il, le talent littéraire ? Ça court les rues et ça nourrit très peu.

Toujours le vieux cliché, que nous répénons entre étudiants :

Aux petits oiseaux Dieu donne la pâture, Mais sa bonté s'arrête à la littérature.

Très exact, mon ami. Tiens, je lisais, l'autre jour, que Sully-Prudhomme, un maître, n'estpas, retirait annuellement trois mille francs de la vente de ses livres. Cinquante dollars par mois. J'en donne le double à mon chef-encais-

Paul eut un hochement de tête. On ne pouvait comparer. Discuter sur de telles bases devenait impossible. Un poète! Un encaisseur!... Le Vase

brisé avec un bordereau.

Oui, oui, ponctua Pierre Dubois, je comprends. Un encaisseur! Qu'est-ce qu'un encaisseur? Rien, n'est-ce pas? Un commis? Peu de choses. Un caissier? Guère plus. Un fondé de pouvoir? Pas davantage. Et un banquier! Même farine. Oh! ne te défends pas. Je connais ces idées d'homme de lettres. Il n'y a rien, pour vous, à côté de l'art et des bouquins. Nous autres, gens d'affaires, qui vous faisons vivre. Oui, mon garçon, sans nos gros sous, vous crêveriez de faim... Nous autres, nous n'existons pas, nous ne comprenons pas, nous ne sentons pas. La beauté, la grandeur, la poésie... Tout ça vous appartient. C'est votre domaine. Nous sommes poussière, vous êtes des dieux.

Pierre Dubois, les bras croisés, la tête rejetée en arrière, bien campé sur ses grandes jambes nerveuses, souriait non sans quelque dédain.

— Des dieux, répéta-t-il, des dieux. Vous

créez! Mais nous luttons, nous autres, nous luttons. Et tu penses peut-être qu'il n'y a pas de poésie dans cette lutte? Tu t'imagines que l'homme risquant sa peau sur quelque champ de bataille, à l'aveuglette, dissimulé tant bien que mal derrière un tas de terre, attendant la mort qui passe — et qui vient, il ne sait d'où, de très loin, de là-bas derrière... des balles, des obus, du vent qui frappe et contre lequel il ne peut s'abriter — tu crois que cet homme est plus « littéraire » que le financier engagé dans une terrible partie, où sa vie est également en jeu?...

Il s'échauffait à parler, et, peu à peu, se transfigurait réellement. Sa face sévère de lutteur, éclairée par le souvenir des émotions, savourées ou souffertes, prenait maintenant une expression de vraie grandeur, un peu sauvage, un peu cruelle, mais fière, virile et, par cela

même, d'une beauté indiscutable.

- Risquer sa vie, disait-il, risquer sa vie, mais est-ce comparable à un risque de bonheur? Et combien en ai-je connu, qui ont succombé autour de moi, à la veille d'être heureux ? Non pas heureux par la richesse, ce qui, d'ailleurs, est bien quelque chose, mais se peut reconquérir si on l'a perdu, non, heureux par le cœur, heureux d'un bonheur qu'on rencontre une fois et qui ne reparaît jamais plus, s'il échappe. Vie manquée, famille dispersée, projets avortés, alors que la victoire entrevue eût assuré, fortifié, réalisé tout cela... Ah! le combat pendant lequel se joue un tel enjeu n'est pas poétique? Ah! tu préféres les

sonnets! Pauvre petit! Le poète qui saura rendre les émotions, les espérances, la fièvre d'un financier à l'heure d'une crise semblable, ce poète-là sera grand, grand... plus grand que tous les autres. Mais il n'est pas né. Il ne naîtra pas. Et, c'est tant mieux. Nous n'avons nul besoin de chansons pour passer en ce monde. Paul écoutait. Ce côté tragique de l'existence

affariste ne lui était jamais apparu. Il ne le soupçonnait même pas, n'ayant point cherché à conraître les péripéties d'une spéculation financière et trop contemplatif, trop paisible aussi pour s'intéresser à une aventure périlleuse. Il écoutait toutefois, et, en artiste, qui entrevoit un monde nouveau, il admirait presque, mais avec crainte. Son père lui faisait peur. Cet individualisme militant troublait la quiétude du home, et la bonne maman Berger, apeurée, elle-même, se faisait toute menue, derrière sa corbeille à ouvrage.

Cependant, Pierre Dubois partit à rire.

— Je prêche, fit-il. C'est l'influence du pays. En Amérique, un tel speech me conduirait à l'asile des fous. Ce sont des vérités à la Palice pour les gens de là-bas. On ne les discute pas, on les pratique. Mais, comme tu n'as pas besoin de te les assimilier, j'aurais dû me taire.

(A suivre). Prosper Meunier.

Pas assez mouillé. — Des paysans se battaient à l'auberge; chose extraordinaire, car le vin - et pour cause — n'y produisait jamais cet effet. Aussi l'hôtesse ne put-elle s'empêcher de dire à son mari : – Te vaiben, te n'â pas prâou mécliâ.

> Pour la rédaction : J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

Graines sélectionnées

Potagères - Fleurs - Fourragères. Nouveautés de Glaïeuls à grandes fleurs. Oignons de Bégonias - Cannas - Pivoines - etc. Spécialités de haricots sans fils.

Rochat,

Envoi gratuit du prix-courant 1931.

Prudence !!!

Si vous voulez boire un apéritif de marque, sain, stomachique, hygienique, ne demandez plus ,, un bitter ", mais exigez ...

" un Diablerets".

POUR OBTENIR DES MEUBLES

de qualité supérieure, d'un goût par-fait, aux prix les plus modestes. Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse

MEUBLES PERRENOUD

ursale de Lausanne : PÉPINET-GRAND-PONT

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

Margot & Jeannet

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne



Lecteurs du Conteur Vaudois

Si vous avez de la publicité à faire dans les journaux, adressez - vous en toute confiance à l'Agence Gust. AMACKER, Palud, 3, Lausanne, qui vous renseignera consciencieu-sement sur le choix des journaux et le coût de vos annonces.



Rue Centrale, 8 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction, avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.

Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

BOURG-SONORE

Une œuvre admirable. des tableaux d'une beauté inouïe!

Ombres Blanches

Raguel Torrès et Monte Blue

Actualités parlantes Fox-Movietone

immédiats de Lausanne, avec immeuble comprenant 42 chambres à coucher, 2 salles à manger, un salon, etc. Chauffage central partiel, bains et dépendances avec 6 chambres, grand terrain de 36,000 m², en un seul mas consistant en un grand parc avec allée sous bois, prés, jardin, terrasse.

Vue superbe, loin du bruit, accès facile.

Conviendrait comme pensionnat, école ménagère, institut, clinique, maison de repos, asile, etc. Tout est aménagé, Affaire très intéressante. Offres sous A. 3814 G.

Agence de publicité Gust. AMACKER,

Palud 3, Lausanne.

🛚 Gratis 📥

nous envoyons nos prospec-tus sur articles hygiéniques et sanitaires. Joindre 30 cts. Case Dara, 430 Rive, Genève.

L'achat de lames de rasoir est une affaire de confiance.

Je recommande ma lame de rasoir «Universal» à 6 fr. les 100 pièces, franco domicile. Excessivement douce à la coupe même pour les plus fortes barbes. Convient également aux peaux délicates. Garantie pour chaque lame. Aucun risque F. Hegeicald, Sollingen (All.)

VILLENEUVE BÉCHERT-MONNET & Cie LAUSANNE

IMPRIMERIE : PAGHE-VARIDEL & BRON

Administration

CONTEUR VAUDOIS

9. Pré-du-Marché, 9

ABONNEZ-VOUS

"CONTEUR VAUDOIS"



Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux vous sera réservé.

Lausanne

A la Pinte Vaudoise Av. de l'Université 3 (en face de l'Université)

Rendez-vous des bons Vaudois

Vins de choix.

Vve A. Dessauges.

Franco-Suisse LAUSANNE - Rue Neuve 7

Tél. 27.224 Chez Demont tout est bon!

Visitez sa cavel 10.000 fr. d'antiquités pendent dans son plafond. Les transformations sont terminées. Toutes spécialités sur commande. Ses salades particulièrement soignées. Au Ier deux salles DEMONT

Café de Lavaux

A. GENDRE

Rue Neuve — Lausanne Les meilleurs vins

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborge Cuisine soignée Cave renommée

Grand Café-Brasserie Grande salle pour sociétés.

Concerts tous les jours Se recommande P. Feraldo Montée St-Laurent 16

Taverne Lausannoise Vins de Ier choix

Spécialités: Croûtes au fromage et Fondues Téléphone 28.808 Henri Röthlisberger, nouveau t Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

Café-Kestaurant de l'Ancienne Douane

Caroline 23 Téléphone 27.647

Abel VUAGNIAUX, nouv. tenanc.

Vins de premier choix.

Restauration à toute heure

Yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée

Vins de Ier choix

Rue du Lac 26

Vve J. Fallet

Pour lire pendant les longues veillées.

"Zigzags Valaisans"

par A. Meyer de Stadelhofen beau volume richement illustré: Fr. 4.50

Le Vignoble, Les Vendanges

(Nouveauté)

12 magnifiques estampes en lithographie, couleur 22×22 cm. représentant les paysages connus de notre vignoble, les vendanges, la cave, etc., etc. Décoration idéale pour cafés, carnotzets, etc, Fr. 3.50 franco les 12 estampes.

A la Paix par la Justice

Magnifique planche en héliochròmie du tableau de Léo-Paul Robert ornant le Tribunal de Montbenon-Lausanne. Elle exprime magnifiquement les aspirations de notre géné-ration.

,, A LA PAIX PAR LA JUSTICE ", superbe tableau mesurant 65×85 , Fr. 4.50

Adressez vos commandes de suite.

Agence Gust. Amacker, Palud 3, Lausanne